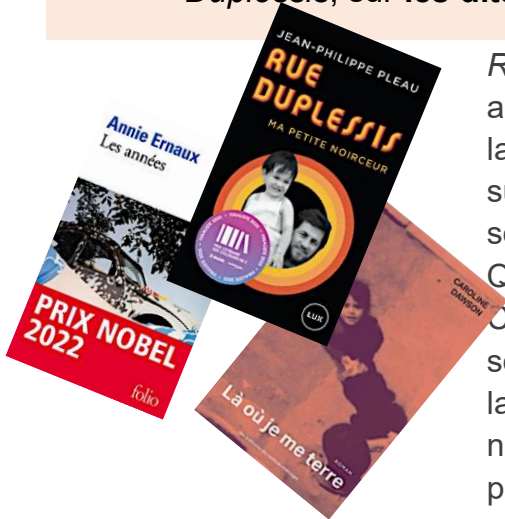


Lundi à 13 h 30, la sociologue **Claire Fortier** nous fera réfléchir, à l'ombre de *Rue Duplessis*, sur les dits et les non-dits des récits de transfuges de classe.



Rue Duplessis, ma petite noirceur, transposé au théâtre un an après la publication de l'autofiction de Jean-Philippe Pleau, reflète la popularité actuelle des récits de soi et ravive le questionnement sur ce genre littéraire autant que sur les réalités sociologiques qu'il sous-tend.

Quelle est la portée du terme *transfuge* ?

Ces récits contribuent-ils ou non à saisir l'existence des classes sociales et leurs différences ? Laissent-ils dans l'ombre l'analyse de la mobilité sociale, notion qui pourrait apporter un éclairage nouveau ? Les éléments de réponse proposés par la conférencière permettront d'en discuter.

Détentrice d'une maîtrise en sociologie de l'Université de Montréal, **Claire Fortier** a enseigné cette discipline pendant plus de 30 ans au niveau collégial, dont au Cégep Édouard-Montpetit. Elle a publié *Des individus au cœur du social*, un manuel d'introduction à la sociologie, aux Presses de l'Université Laval en 1997. Et, de 2002 à 2005, elle a été membre de l'équipe de recherche *La Relève en science et technologie du CIRST* (Centre interuniversitaire de recherche sur la science et la technologie) à l'UQÀM. Pendant ces mêmes années, elle était membre du Réseau québécois pour la pratique des histoires de vie; puis, au début des années 2010, elle a mis sur pied, en collaboration avec le Centre collégial de développement didactique, un système de gestion permettant la collecte et la réalisation de fragments biographiques.

Professeure retraitée, elle est membre des Amis de BAnQ où elle coordonne, depuis 2018, une équipe de recherche en généalogie, histoire et sociologie. C'est dans ce cadre qu'elle a d'abord préparé la conférence sur les récits de transfuges de classe.

En présence au collège Brébeuf

- **Entrées possibles** aux portes du **5605 / 5625, av. Decelles** (accès à l'ascenseur).
ou du **5575, av. Decelles** (Pavillon Coutu : accès plus rapide et moins achalandé; un escalier à monter).
- Dans le hall de la **salle Jacques-Maurice**, vous pourrez vous inscrire, recevoir votre carte d'abonnement ou obtenir un droit d'entrée pour la conférence (10 \$).

Virtuellement, via Zoom

Toutes les **personnes abonnées** recevront une invitation et un lien pour la diffusion de la conférence la veille, dimanche soir. Si vous n'avez rien reçu lundi matin, avisez-nous par courriel : fculturelle@brebeuf.qc.ca

Les activités de cette semaine

Ce mardi 23 septembre, la 1^{ère} rencontre du **ciné-club animé par Jean St-Amant** a lieu à **13 h 05 au cinéma du Quartier latin** pour la projection du film *La venue de l'avenir*, puis à **15 h 30 à l'espace bar du cinéma**, situé au 1^e étage, pour l'analyse et la discussion du film. Cette partie de la rencontre pourra être suivie en ligne, via Zoom.



La Venue de l'avenir, mettant en vedette Suzanne Lindon, Vincent Macaigne et Julia Piaton, est le plus récent film de Cédric Klapisch, le célèbre réalisateur de *L'Auberge Espagnole*. Rapprochés par l'héritage d'une maison abandonnée, quatre cousins éloignés se réapproprient l'histoire d'une de leurs ancêtres et imaginent des scènes de la fin du XIX^e siècle.

La bande-annonce, l'horaire des cinémas et les critiques se trouvent [sur cette page Web](#).

Mercredi, de 12 h 50 à 14 h 15,

Conférence publique à la salle Jacques-Maurice

Décoder le chaos trumpien avec Alain Roy

Que veut donc Donald Trump? Pourquoi a-t-il voulu devenir président des États-Unis alors que rien ne le destinait à occuper ces fonctions? Qu'est-ce qui motive la quête du pouvoir de cet homme que sa propre nièce, psychologue clinicienne, a décrit comme le plus dangereux du monde, et son proche conseiller comme un Hitler américain? Devons-nous le prendre au sérieux lorsqu'il parle d'annexer le Groenland, le Panama ou le Canada? D'où vient son étonnante propension à mentir continuellement? Jouissant d'une constante attention médiatique, Donald Trump peut nous donner l'impression d'être familier. Mais qui est-il vraiment, au-delà de cette fausse image de « self-made man » et de milliardaire à succès qu'il a propagée de lui-même? Le but de cette conférence sera de répondre à ces questions en fournissant quelques clés pour nous aider à mieux décoder le « chaos trumpien ».

Alain Roy est écrivain, éditeur et traducteur. Il a publié plusieurs essais et livres de fiction, dont



L'impudeur (Boréal, 2008), *Je vais visiter Amy* (Boréal, 2024), *Les déclinistes ou le « délire du grand remplacement »* (Écosociété, 2023) et *Le cas Trump, portrait d'un imposteur* (Écosociété, 2025). Il a également coscénarisé la série documentaire *Corruption* (Crave, 2022) inspirée des travaux de la commission Charbonneau dont il a été un des rédacteurs du rapport final. Il a obtenu en 2012, le Prix du Gouverneur général du Canada pour sa traduction de la biographie de Glen Gould.

Détenteur d'un doctorat en littérature française de l'université McGill, il dirige le magazine culturel *L'inconvénient* depuis sa fondation en 2000.

Jeudi, de 13 h 30 à 16 h 30,

L'atelier d'écriture animé par Michèle Plomer se tient au local D2.04

L'atelier d'écriture de cette session, intitulé *Écrire tout court*, explore des aspects fondamentaux de l'écriture : comment identifier les éléments clés d'un récit, cerner l'essentiel d'un lieu, donner vie à des personnages, découvrir la vie secrète d'une histoire.

Les personnes inscrites recevront un courriel au début de la semaine.

Olivier Brault nous fait découvrir les origines du violon et nous communique sa passion en interprétant des œuvres historiques



Pédagogue et artiste généreux, le violoniste Olivier Brault a d'emblée mis l'accent sur le partage en installant une dizaine d'instruments de sa collection sur le devant de la scène. Il a ainsi créé un lien chaleureux avec son auditoire et contribué au caractère festif de cette première conférence de la saison. Ce lien établi, il a allumé notre imagination et nous a fait voyager dans l'Histoire. C'est au IX^e siècle, à Constantinople, qu'est née la **lyre byzantine**, constituée d'une seule pièce de bois gougée, couverte de bois mou, de trois cordes posées sur un petit chevalet sous lequel se trouve l'âme ([exemple](#)). L'époque des Croisades ayant favorisé les échanges, les Européens découvrent le **rabab** ([exemple](#)), et le croisement de cet instrument arabe avec la lyre fera naître le **rebec** ([exemple](#)) dont le son se rapproche du violon. Cet instrument sert à faire danser comme le montre « Le branle des chevaux »; il est même ce qu'il représente, comme le violon magique des contes.

La **vièle** témoigne ensuite de l'avancée technologique sous l'influence du « crwth » à carapace de tortue des Celtes : l'utilisation d'éclisses a permis d'augmenter le volume des instruments et d'en améliorer la résonance. Possédant quatre ou cinq cordes et des sons plus graves, la vièle s'affranchit de la danse et devient l'instrument préféré des troubadours qui chantent à l'unisson. Au XVI^e siècle, on commence à sculpter la table en forme de voute, ce qui permet des cordes plus tendues, donc plus de puissance sonore. L'atelier italien de Gasparo da Salò développe alors la **viola da braccio**, un **alto** à l'origine du violon actuel. *Da braccio* (de bras) distingue l'instrument de la **viola de gambe**, tenue entre les jambes comme le violoncelle. Olivier Brault a interprété à l'alto un extrait d'une suite pour violoncelle de Bach. Au XVIII^e siècle se crée un nouvel instrument qui sert aux maîtres à danser, la **pochette** : long et étroit, l'instrument se glisse dans une poche. Le menuet interprété par notre conférencier a confirmé la parenté du son avec celui des moustiques... Un autre instrument nous frappe par sa petite taille, le **piccolo**, appelé par les Français un **pardessus de violon**. Une tierce plus haut que le violon, on le retrouve dans le 1^{er} Brandebourgeois de Bach. Il est créé par la famille Amati chez qui a été formé Stradivarius. Olivier Brault nous a fait entendre son timbre particulier en interprétant un très beau mouvement de Boismortier. Pour le **dessus de violon**, aboutissement de l'évolution qui mène au violon, du XV^e au XVIII^e siècle, il a interprété la fantaisie no 7 de Téléman.

La **viola de gambe** est apparue en Espagne en 1475 : avec ses six cordes, elle ressemble à un luth ou à une guitare avec archet. Finalement la **viola d'amour**, née à Hambourg en 1640, utilise des cordes de métal ou sympathiques, plutôt que des boyaux de mouton, ce qui permet d'obtenir un son chatoyant. La tête de la viola d'amour d'Olivier Brault représente celle de Madame de Sévigné, yeux bandés...



Olivier Brault offre aux personnes intéressées un enregistrement des **sonates op. 20 de Boismortier**. Coût 20 \$.
Pour le revoir dans son atelier : [Artiste ... une histoire de vie : Olivier Brault](#), une vidéo de la ville de Terrebonne.

Pour aller plus loin...

La chronique culturelle de Chantal Robinson

- ⇒ **5 à 7 avec la Ligue d'improvisation montréalaise** : Pour une 2^e année, **BAnQ** invite la LIM à ouvrir la saison de ses **Lundis culturels**. Cette année, les improvisations se feront à partir de faits, de personnages et d'anecdotes historiques du quartier. **Eugénie Lépine-Blondeau** en sera encore l'animatrice le **lundi 29 septembre**, de 17 h à 19h.
C'est gratuit, mais il faut réserver : <https://www.banq.qc.ca/calendrier/a-venir/128142>
(ou prendre une chance pour une des 300 places disponibles)
- ⇒ **Miaousée**. Le premier **musée du chat** au Québec (215, rue de Castelnau Est) présente jusqu'au 28 septembre « Miaoutré : l'histoire des chats de Montréal ».
- ⇒ **Art du lego**. Plus de 130 œuvres et sculptures de Nathan Sawaya, créées à partir de briques de lego, sont présentées au 312, rue Sainte-Catherine Ouest. Parmi les œuvres, vous verrez la version réimaginée de la **Joconde** de Da Vinci, le **Cri** de Munch, la **Nuit étoilée** de Van Gogh, le **David** de Michel-Ange..., en plus de nombreux animaux. Vous y trouverez aussi une zone de jeux et de construction pour enfants et adultes. Très belle exposition.
- ⇒ **Journées de la culture**. Sous le thème **La culture fait du bien**, quelques centaines d'activités **du 26 au 28 septembre**. La programmation est en ligne ici : www.journeesdelaculture.qc.ca
- ⇒ **Éric Chacour** sera l'écrivain invité à la bibliothèque Notre-Dame-de-Grâce (3755, rue Botrel), le jeudi 2 octobre à 18 h 30. Il y parlera de son parcours littéraire avant de laisser place aux **questions**. C'est gratuit, mais il faut réserver par téléphone au 514 872-2398 ou sur place.
- ⇒ **Kent Monkman**. En marge de l'exposition consacrée par le MBAM à ce monument de l'art canadien à partir du 25 septembre, le Cinéma du Musée présentera plusieurs courts métrages réalisés par l'artiste le dimanche 28 septembre à 13 h. La projection sera suivie d'une discussion.
- ⇒ **Manuel Mathieu**. La Galerie de l'Université de Montréal (2940, ch. de la Côte-Sainte-Catherine, local 0056) présente « *Traverser un tunnel en ayant la tête dans les nuages : sur le Mont habité* » de Manuel Mathieu, **jusqu'au 15 novembre** : « un jalon pour comprendre les cinq mosaïques de l'œuvre de Mathieu qui seront inaugurées cet automne à la station Edouard-Montpetit du REM ». Manuel Mathieu sera aussi à l'honneur au Centre Phi du 23 octobre 2025 au 8 mars 2026, avec « *Unité dans la noirceur* », un parcours introspectif favorisant une attention à soi et aux autres, une invitation à lâcher prise pour mieux entrer en relation avec les autres.
- ⇒ **Visites guidées du Centre Sanaaq** : jusqu'au 29 novembre, le Centre Sanaaq offre des visites guidées gratuites les **mardis** et les **samedis** à 10 h et à 15 h. Inscription obligatoire par téléphone au 514 872-0522 ou en ligne www.lepointdevente.com/centresanaaq . Le Centre est situé au 1200, rue du Sussex, à 3 ou 4 minutes du métro Atwater.

Se procurer une carte donnant accès aux musées dans nos bibliothèques

Le Réseau des 46 bibliothèques de Montréal et la Grande bibliothèque offrent l'accès aux musées suivants : Centre canadien d'architecture, Écomusée du Fier Monde, Musée d'art contemporain, Musée de l'Holocauste, Musée des Hospitalières, MEM Mémoires de Montréal, Musée Emile Berliner, Musée des métiers d'art du Québec, Musée McCord.

Celles de la Montérégie aux suivants : Biophare, Maison nationale des Patriotes, Maison LePailleur, Musée régional de Vaudreuil-Soulanges, Musées de la Société des Deux Rives, et du Haut-Richelieu.

Conférences et cours en mode virtuel (en ligne)

Votre abonnement ou votre inscription vous donne accès aux conférences et aux cours en ligne. Vous recevrez une invitation et un lien Zoom par courriel la veille de l'activité.

Si vous souhaitez vous rafraîchir la mémoire ou vous familiariser avec l'application Zoom, vous pouvez consulter ou télécharger notre **Guide d'utilisation ICI**.

Si vous avez besoin d'une aide supplémentaire, vous pouvez le demander par courriel (fculturelle@brebeuf.qc.ca).

Vous pouvez consulter notre « **politique sur la protection des renseignements personnels** » en cliquant sur le lien suivant :

<https://www.fondationculturellebrebeuf.org/index.php/confidentialite/>

Si vous ne souhaitez pas recevoir ce courriel hebdomadaire,
veuillez nous en faire part à cette adresse : fculturelle@brebeuf.qc.ca

Fondation culturelle Jean-de-Brébeuf
5625, av. Decelles,
Montréal, H3T 1W4

Téléphone : 514.342.9342, poste 5412

www.fondationculturellebrebeuf.org